

Max Kohn, psychanalyste, écrivain

Une oreille en moins

L'Oreille Cassée,
Billet de banque fictif.



A lors voilà, un jour de juillet 2015, dans la région de Thessalonique¹ de sinistre mémoire pour les Juifs, ma femme Nelly la fouine, me dit que j'ai une tache noire bizarre à l'oreille gauche. Je ne me souviens pas vraiment de cette scène, c'est elle qui le raconte comme cela. La mémoire est curieuse. Je l'envoie balader parce qu'elle cherche des cancers partout à cause de son histoire familiale où il y en a plein et que personnellement je ne cours pas après. Je sais parfaitement que je vais mourir. Il ne faudrait quand même pas exagérer mon importance ni celle des autres d'ailleurs. Je ne tiens pas forcément à mourir malade. La vie s'arrêtera un jour, c'est tout.

En janvier 2016, Nelly remet ça et cette fois je vais voir mon dermatologue qui me dit qu'il faut immédiatement enlever cette tache noire : « On ne peut pas faire de biopsie. Il faut tout enlever. Vous comprenez, on peut se tromper sinon. Il faut voir ce que c'est vraiment ». Me voilà dans les beaux quartiers chez un chirurgien esthétique, pas le chirurgien, c'est ce qu'il fait qui est esthétique. Il me prend 600 Euros pour m'enlever cette tache noire. Il est vraiment esthétique. Dix jours, plus tard, il me dit que ce n'est pas bon. C'est un mélanome. Il m'avait plutôt prêté une kératite ou un carcinome et vaguement un mélanome. Il est prêt à opérer tout de suite parce qu'il

faut absolument enlever trois quart de l'oreille pour que le cancer ne se propage pas et voir ce qu'il y a. Cette fois-ci, ce sera 1300 Euros. Je me retrouve chez mon dermatologue qui m'expédie à l'hôpital : « Il n'y a pas de raison que vous ne bénéficiiez pas des progrès de la médecine ».

Je suis content et inquiet en même temps parce que j'ai bien vu dans ma vie qu'il y avait des erreurs de diagnostics en médecine. Mais comme me disait un autre chirurgien que je suis allé consulter avant de prendre une décision : « La médecine est une science inexacte, c'est une science humaine ». Voilà qui m'a plu, c'est comme pour la psychanalyse et à l'hôpital, c'est pris en charge et en plus on pourra voir s'il y a des cellules cancéreuses dans les ganglions sentinelles. Je passe deux heures alors que je suis enrhumé à ne pas pouvoir bouger sous le scanner pour que l'on voie où se trouvent les sentinelles qui montent la garde et pourraient transmettre des cellules cancéreuses au reste de mon pauvre corps. Avant on m'avait fait passer un scanner pour voir s'il y avait des métastases ailleurs. Soulagement, il n'y en a pas.

Mais le danger est là, invisible, une force de destruction en moi, le cancer (*rak* en yiddish). Le *rak* c'est aussi en yiddish le *crabe* comme l'étymologie du mot *cancri* en latin l'indique, cancre, chancre, crabe. L'hydre de Lerne, décapitée par Hercule, avait reçu l'aide d'un crabe qui avait mordu le héros. Furieux, Hercule écrasa le crabe, mais Poséidon le ressuscita et

Héra le plaça parmi les astres pour briller éternellement. Mort au *rak* ! Après l'opération, je me retrouve mutilé d'une bonne partie de mon oreille gauche, ce que je ne supporte pas et je ne peux pas sortir une dizaine de jours sans pansement. Et puis je vais chez un épithésiste qui me décrit avec force détails son travail, remplacement d'yeux crevés, de nez manquants. Je pourrai dans un premier temps mettre mon oreille en plastique le matin et l'enlever le soir. Je peux aussi en faire autant après chaque patient si je veux. D'ailleurs quand ils m'ont vu avec mon oreille en moins, ils ne m'ont rien dit et mes étudiants non plus, sauf une patiente qui m'a demandé si j'allais mieux. J'ai répondu que oui puisque j'avais une oreille en moins. Le problème, c'est que j'entends encore des choses même si j'ai l'impression de moins bien entendre. Il paraît que c'est physiologique, à cause du pavillon qui manque, pas en banlieue, dans mon oreille. Après la visite chez l'épithésiste, je sors sans pansement. C'est à peine si j'ai droit à quelques coups d'œil. Comme quoi, c'est psychique, l'oreille en moins. Je ne me vois pas mettre et enlever mon oreille tout le temps et encore moins me faire clouer des vis au cours d'une anesthésie générale, pour poser un implant. Je sors du bloc, merci. On m'a aussi recommandé de me faire pousser les cheveux, merci.

Ce que je ne comprends pas dans ce monde injuste, c'est pourquoi on ne coupe pas les oreilles aux analystes qui n'en ont pas. ■

**Il paraît
que c'est
physiologique,
à cause du
pavillon qui
manque, pas en
banlieue, dans
mon oreille**

[1] Thessalonique avec Kostas Papastathis, Grèce, 17 juillet 2015.
<http://www.maxkohn.com/player/Papastathis/Kostas-Papastathis.html>